L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 1er OCTOBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA
Commençant le 3 mai 1891.

Quitters MILNEBURG à l'arrivée des trains à l'Ouest du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 5 h. P. M.

RETOUR:
Et de Madisonville, tous les jours à 5.30 A.M.
Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing,
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 5 h. P. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 5 h. P. M.

Prix, chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Lafayette à Mandeville, au pied de la rue Bend.

W. G. COYLE & CIE, Agents,
27 mars—1 No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne forment sur le continent (cabines pourvues de sonnettes ; lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Lebaut, samedi, 3 octobre
LA TOURAINE, Franceul, samedi, 10 octobre
LA BRETAGNE, Cuttier, samedi, 17 octobre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.....$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième cabine.....$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement unique sur nous; ranant vin, literie et ustensiles.
Ivre, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans,
Rue Carondelet, 21 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, cale Bourbon et Ten Quen, est autorisé à vendre des billets de pas sage.
J. B. DODART.

LIGNE GRUNWELL
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Cette ligne se compose des steamers suivant :
BROOKLYN, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS
Partant mercredi, 30 septembre, à 8 A. M. à l'avenue
LOUISIANA, Capt. Gager.
Arrive de son quai au pied de Jackson street.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41.

CHEMINS DE FER.

Ligne du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du depot à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing)
Départ de la N. Orléans | Arrivée à la N. Orléans
San Antonio | San Antonio
Express.....6.00 a.m. | Express.....7.30 p.m.
California Express.....5.00 p.m. | California Express.....7.30 p.m.
Chars-dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Fauteuils sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio par New Orleans Express. Repas Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8.00 a. m.
Jonctions à Houston avec toutes les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retirer dans les bureaux soit 255 Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. S. SUBLETTE, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,
ou la plus courte de 98 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps, 26 heures.
La route la plus rapide la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et au Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada. New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous points dans le Nord et dans l'Est.
Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.
Fast Line. Limited Express
Part de la N. Orléans 8.45 a.m. 5.00 p.m.
Arrive à la N Orléans 7.00 a.m. 2.30 p.m.
Arrive à Meridian.....4.00 p.m. 9.00 p.m.
Arrive à Akron.....7.16 p.m. 11.35 p.m.
Arrive à Birmingham 10.20 p.m. 2.15 a.m.
Arrive à Atlanta.....12.47 a.m. 4.15 a.m.
Arrive à Chattanooga 3.50 a.m. 7.00 a.m.
Arrive à Burgin.....1.20 p.m. 2.45 p.m.
Arrive à Lexington.....2.40 p.m. 2.45 p.m.
Arrive à Cincinnati.....6.00 p.m. 6.20 p.m.
Marquez des billets à la N. O. 34 st Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent. E. H. GARRATT, Div. Pass. Agent.
Cincinnati, O. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt, Houston.
$ mars—

Etat de Situation Trimestriel
DE LA
Banque d'Epargnes Germania,
NO. 51 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$271 365 50
Prêts sur hypothèque	131,889 50
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)	191,305 50
Prêts par demande (garantis par collatéraux)	718,544 00
Dépenses courantes et taxes payées	3,022 58
Meubles et installations	750 00
Comptant en mains	$220,057 68
Items comptant	2,675 14—232,732 82
Total	$1,549,810 20

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	14,200 97
Intérêts acquis	18,268 29
De la 42 dépositaires	1,353,332 94
Dividendes non payés	360 00
Total	$1,549,810 20

H. ZUBERBIER, Président.
G. A. BLAFFER, Caissier.
Assurément parlevant moi, ce 31me jour de mars, 1891.
ROBT P. UPTON, Notaire
Correct : Attest :
J. HASSINGER.
J. E. MERILH
1er av—1f

Avis.
Le Dr C. Trautt prévient les personnes qui cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui rue St Pierre No 154 près Rampart, son **Fumigateur Etiquette—Eve Washing and Egg Destroyer.** Toutes ses bouteilles portant sa propre signature. 19 août—

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
— DE LA —
Compagnie d'Assurances TEUTONIA,
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890.

Primes reçues—	
Sur risques de feu	$183,923 30
Sur risques de mer	22,707 70
Sur risque de rivière	25,897 70
	$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889	74,102 00
	$306,612 70
A déduire—	
Pertes de feu payées	$61,592 37
Pertes de mer payées	4,942 66
Pertes de rivière payées	13,193 89
Réassurances	30,798 11
Commissions	11,063 83
Primes remises	20,840 26
Taxes et licences	11,908 53
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,304 48
	879 33—172,521 29
	$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890	84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année	25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	18,796 00
Surplus	5,573 41
	$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 58
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crescent), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N. O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, valeur sur le marché	36,600 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,943 25
Propriétés foncières	41,262 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,290 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêts sur dividende non payés	500 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêts au fonds capital du 30 Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
WM H. SCHMIDT, Président.
H. K. GOODRICH, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Assurément et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle Orléans, Lne ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.
H. Buddig, Isaac Levy,
Theo. Bendorch, C. H. Miller,
Anton Braun, Albert P. Noll,
J. R. Canova, Frank Reder,
M. Frank, J. K. Rangstorff,
R. Fretscher, Louis Ruck,
C. E. Fisher, Wm R. Schmidt,
H. B. Gogreve, H. Schnitz,
S. Hyman, J. G. Spor,
F. Jacks, Jas J. Schmidt,
Julius Keller, C. H. Schorck,
J. H. Keller, Ry Wellmann.
13 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel
— DE LA —
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23
Primes maritimes	2,573 05
Primes des rivières	1,899 72
	$207,530 00
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13
	$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,333 59
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48
	13,546 11
Fonds de surplus de 1889	24,476 05
Total	$286,733 19
Pertes payées:	
Sur risques de feu	$88,758 37
Sur risques maritimes	1,363 04
Sur risques de rivières	7,800 00
	$97,921 09
Réassurances	36,176 64
Primes remises et commissions	54,577 70
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	5,662 87
	185,338 29
Profits brut	$101,394 90
Réservé:	
Pour primes non expirées	$44,168 67
Pertes d'incendies non payées	11,063 43
Dividende de Juillet 1890	10,000 00
Dividende de Janvier 1891	10,000 00
Fonds de surplus 1890	25,262 80
	$101,394 90 $101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 25
Primes en cours de collection	41,714 14
Prêts sur hautement (dépôt de titres)	22,820 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,379 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	26,394 58
	$291,394 90

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,063 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie fidèle et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital pour l'année, payable le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN,
T. J. WURKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, OTTO HEDELICH
J. E. MERILH, JOHN G. BOLIS,
J. J. LANGLEY, D. REINHARDT,
M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente :	
Sur risques d'incendie	$127,857 85
Sur risques maritimes	2,816 40
Sur risques de rivières	3,944 07
Total des primes	$134,418 12
Moins.—Primes non acquises	40,896 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1891	$93,522 12
Pertes payées:	
Sur risques de feu	26,215 92
Sur risques maritimes	848 97
Sur risques de rivières	489 52
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80
Réassurances et pertes nettes	7,725 85
	$49,501 06
Profit	$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000.

La Compagnie possède ce qu'il suit :
Propriétés foncières. $230,209 00
Actions de banques de chemins de fer et autres..... 80,192 52
Billets garantis par hypothèques et nantissements..... 52,571 71
Billets renvables..... 54,617 34
Primes en cours de collection..... 16,525 59
Certificats 6 0/0 de ville..... 9,434 70
Jugements par défaut et billets hypothécaires 4,335 00
Argent comptant..... 34 930 31
$432,916 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
PAUL SOUBIRY, President.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment parlevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé JAS. FAHRY, Notaire

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare Aldee Metzlier,
Hon. Olivier Lapidevant, W. H. Hofinger,
Henry C. Boucher, Jayme Magi,
A. Xique. Secrétaire.
14 juin—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)
Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Sur risques d'incendie	$484,476 26
Sur risques de rivières	20,206 32
Sur risques de mer	10,495 58
	$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889	114,549 32
Total des primes	$629,726 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes	19,211 53
Revenu total	$648,950 02
A déduire: Pertes payées—	
Sur risques d'incendies	$192,120 92
Sur risques de rivières	1,654 72
Sur risques maritimes	2,286 74
Total pertes payées	$196,062 38
Primes remboursées et cancellations	56,892 23
Commissions	78,131 15
Réassurances	36,500 74
Taxes et licences	9,904 4
Dépenses bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Pompiers de la Compagnie d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01
Total des débours	$419,663 91
Surplus	$229,316 11

Desquels:
Réservé pour risques non expirés $133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..... 41,982 31
Profits net..... 54 102 70
$229,316 11

ACTIF
(A la valeur du marché.)
Comptant en main, à savoir:
En banques et caisse $47,308 97
Au bureau..... 4,226 46 491,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans. Association Crescent..... 105,000 00
$140,000 bons 4 prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros ultes..... 188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent..... 30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 6 pour cent..... 27,600 00
Prêts sur demande, remettis par dépôts de titres (collatéraux)..... 47,610 00
Une section du capital du N. O. Board of Trade..... 20 00
Une action du capital du La. Sugar Refining Co..... 150 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co 525 00
Une action French Opera House Association..... 200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co..... 50 00
Primes en cours de perception..... 66,195 55
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc..... 2,000 00
$659,349 11

PASSIF.

Capital actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividende non payé	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41 982 31
Balance (non comprise le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,349 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de Finance de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, qu'il répond aux exigences du gouvernement en situation.
(Signé): J. H. MENGE,
FRANK ROHR,
THOS. J. WOODWARD,
F. G. ERNST.

A une réunion de Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
19janv—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel
— DE —
L'Association d'Assurance
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:	
Sur risques de feu	$234,182 81
Sur risques de marine	2,590 02
Sur risques de rivière	4,816 54
	$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889	60,554 00
Primes totales	$302,135 43
A ajouter, intérêts	12,239 03
Revenus	$314,374 51
A déduire, pertes payées:	
Sur risques de feu	$74,489 823
Sur risques de marine	1,295 67
Sur risques de rivière	46 16
Total des pertes payées	$75,831 06
Retour de primes et cancellations	22 106 84
Commissions	36,123 75
Réassurances	22,311 99
Taxes et Licences	2,006 77
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurés, corps de sauvetage et profits et pertes	22,948 81
Déboursés	$191,339 76
	$123,034 75
A déduire	
Primes non acquises	$56,930 00
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
	94,930 00
Balance net	$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 67
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 de 1891	12,300 00
$131,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,479 00
$63,000 Bons 5 Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$20,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes à vie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins Co. @ 118	1,180 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,946 60
Réserve pour primes non acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000 00
	$406,876 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Président.
PIERRE LANAUX, Président.
Assurément et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie	$ 79,660 71
Ajouté: primes non acquises pour 1889	20,006 97
	$ 99,667 68
A déduire:	
Pertes payées	$20,545 94
Réassurances	6,849 52
Primes remboursées	6,240 00
Commissions et courtages	3,205 02
Dépenses, générales, taxes spéciales et intérêts	15,865 24
	$ 52,506 71
	$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	8,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Dû par cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36
Au fonds de réserve	4,282 11
	$ 47,160 67

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatéraux) et hypothèques	175,061 82
Billets à recevoir	18,500 00
Profits et pertes	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,885 71
Primes en cours de collection	42,275 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$293,456 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non réglées	6,010 00
Réservé pour primes non acquises 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
E. H. RENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans 21 janvier, 1891
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer sur demande le montant de CINQ POUR CENT sur demande.
I. N. MARKS, Président.
UTAG THOMAS Vice Président.
E. H. RENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. Sterbcrt, A. H. Leonard,
Peter Hinrichs, I. N. Marks,
F. Doerr, A. H. Blewerd,
E. Kittermann, Jacob Rohmer,
Jas. Everett, J. H. Schiermann,
F. Kagan, (Ste Thomas,
John Pontstirck, George Zatzma
C. Taylor Gauche.
25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
— AVEC UNE —
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
— LE —
SAMEDI MATIN
— ET —
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Editionhebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE, Fondée en septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime.

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS
73 RUE DE CHARTRES 73

FEUILLETON.

No 7. Commencé le 24 septembre.

MARCELLE.

CORRESPONDANCE DE JEUNE FILLE.

Par Charles de Berkeley.

(Suite.)

Je ne congeais qu'à une chose,—au chagrin qu'il avait eu,—qu'il avait encore,—dont j'étais la cause involontaire et inexplicable,—et si, au fond,—bien au fond de moi-même, comme un sentiment obscur de joie commençait à poindre faiblement, je m'en étonne, je m'y arrêtais pas, je tâchais de m'en abstraire, et j'aurais donné tout au monde pour reprendre ce que j'avais dit,—ou pouvoir réparer ma sottise.—M. de Ferrier a dansé avec Clotilde;—il a pris congé d'un air indifférent;—de temps en temps un sourire,—c'est-à-dire une contraction musculaire,—car ce n'était pas autre chose,—toujours une pâleur de cendre et qu'il a conservée tout le temps.—Du reste, il est parti de fort bonne heure. Nous sommes rentrés à trois heures. Tu sais que d'une des deux fenêtres du petit corridor qui me sert d'antichambre, et où j'accroche mes robes pour la femme de chambre le matin, on voit dans l'hôtel à côté. J'ai pris ma promenade. Au même moment, son cocher l'a rejoint et lui a dit quelques mots,—probablement que son cheval était prêt, — car il s'est dirigé vers la maison.—J'ai entendu dans la cour le piaffement d'un cheval,—puis le bruit de la grande porte que l'on ouvrait,—enfin, le son des fers du cheval sur le pavé de la rue.—M. de Ferrier était sorti.—Maman voulait que je lui joue une valse qu'on avait jouée chez Mme de Montglars et qu'elle trouve jolie. Papa est venu aussi au salon et a causé,—tout en commençant son journal,—quand j'ai eu fini, il a dit à maman: "Vous êtes rentrée à temps, ma chère, car nous nous allons avoir de l'orage."—De l'orage en février qu'il dit!—Ce n'est pas sans exemple.—Je n'ai pas fait attention à ce que papa disait,—puis tout à coup je me suis redressée. "—De l'orage,.... vous dites, mon père, que nous allons avoir de l'orage?—Oui,.... si même un orage très fort. Qu'est-ce que cela te fait?" Et il m'a regardée d'un air étonné,—j'ai rougi,—balbutié,—et répondu que j'allais fermer les fenêtres de ma chambre. Et arrivant dans ma chambre, je me suis mise à la fenêtre. Le ciel était complètement noir,—pas un souffle d'air,—cette sorte de calme sonnil qui est déjà une menace.—J'ai tourné un peu sans me résoudre à rien, puis, je me suis laissée tomber à genoux et me suis prise Dieu, et le front dans mes mains, il a fallu que je subisse ma pensée,—que je m'avoue que M. de Ferrier était sorti à cheval, probablement avec sa jument, que l'orage allait éclater et que le malheur arriverait malheur. Lâchement, je me suis mise à prier,—je ne sais trop comment,—c'était très incohérent. Puis, j'ai recommencé à penser. Par papa, qui était dans la cavalerie, j'ai entendu raconter tous les accidents de chevaux possibles. Je sais que les pur-sang ont mauvais caractère,—et je me suis rappelé en outre tout ce que François m'a raconté sur cette jument,—une bête indomptable dont personne n'a voulu,—et qui devient folle par l'orage.—L'ordonnance qu'elle a tué était un des cavaliers les plus solides du régiment.—Il montait tous les chevaux. Si M. de Ferrier veut descendre et la tenir à la main, il ne courtaucun danger,—mais le voudra-t-il? Et puis n'essaiera-t-il pas d'abord, comme l'autre jour, de regagner la ville,—et s'il est surpris par un éclair, aura-t-il le temps de descendre? surtout voudra-t-il descendre?.... Il doit être fatigué d'une nuit sans sommeil,—peut-être nerveux,—au disposition de ne rien céder.... Après tout, il a plusieurs chevaux,—il en monte peut-être un autre. Je me suis remise à prier, demandant à Dieu que cela fût. J'ai, au-dessus du prie-Dieu, une Vierge finement sculptée en bois de noyer, avec une couronne d'argent. Il m'a semblé qu'elle me regardait avec bonté et un sourirant. Je me suis sentie très rassurée,—j'ai repris de mes terreurs et suis redescendue au premier. Je suis entrée par le petit salon. Comme j'ouvrais la porte, j'ai entendu papa qui disait:—"Il faut vraiment être excédaté pour sortir par un temps pareil quand on a un cheval pureaux. Tout à l'heure, j'ai aperçu notre voisin qui sortait sur sa fameuse jument Ma foi, s'il veut des émotions, je crois que l'on en aura."

Alors, il y a encore plus d'incertitude possible, plus d'espérance,—et c'était la terrible Maïda que montait M. de Ferrier.....

Mon courage est tombé à plat. Je suis prête pour une poupée automate; j'ai prie une revue sur la table, je me suis assise le plus près possible de la fenêtre, et j'ai commencé à écouter le bruit de la pendule et les battements de mon cœur, — je n'entendais rien d'autre. Papa lisait aussi; et maman, la tête baissée, travaillait à sa tapisserie. Je ne sais pas combien de temps s'est écoulé: il y a eu un petit éclair,—puis un grondement sourd; et, pendant que je tremblais encore, un second éclair, blafard, qui a tout illuminé, suivi d'un coup de tonnerre déchirant.

—Qu'est-ce que cela veut dire? a demandé maman.—Ce sont deux orages qui se combinent, a répondu mon père,—je n'ai vu cela que bien rarement, et c'est très effrayant.

Les détonations ont commencé à se succéder presque sans interruption.—Quant aux éclairs, il n'y avait pas d'interruption du tout.—Les lueurs blafardes éclairaient le salon, la rue, la maison en face, le ciel;—à part le tonnerre, un silence de mort sur la ville,—pas un passant,—pas un bruit,—pas même celui de la pluie, car il ne tombait pas une goutte d'eau. Il y avait déjà longtemps que résonnait dans ma tête le galop fantastique d'un cheval.—Tout à coup,—ce n'était plus un rêve,—le bruit lointain d'un galop désordonné s'est fait entendre;—je me suis redressée.—Papa aussi l'a entendu;—le bruit allait en se rapprochant,—de plus en plus distinct,—un galop furieux,—puis un nouveau coup de tonnerre,—le cheval était dans notre rue,—la porte de l'hôtel à côté s'ouvre,—j'entends un grand cri,—un piétinement;—sans m'occuper de papa ni de maman, je me suis jetée sur la fenêtre, je l'ai ouverte toute grande.—Maïda, sans cavalier, couverte de sang et d'écume, se débattait entre les mains du cocher Pierre, qui l'avait saisie à pleins nasaux.—Il a crié: "Ah! misère,.....et monsieur,.... où est-il? — Mon Dieu! mon Dieu!"—Au même moment,—dans le silence de mort de la ville, le hurlement, très affaibli, très éloigné, lugubre, lamentable, d'un chien est parvenu jusqu'à nous. Je me suis retournée.—J'ai cru que j'allais tomber.—Il est mort! Entendez-vous les hurlements de son chien!—Maïda l'a tué!"—Et je suis tombée en avant comme une masse. Sans mon père, qui m'a reçue dans ses bras, je me fendais le front sur le coin de la console.

Quand je suis revenue à moi, j'étais couchée, le front entouré de compresses.—Maman, très pâle, assise à mon chevet, me regardait d'un air triste et sévère. On voyait qu'elle avait beaucoup pleuré. —"Eh bien! Marcelle,.... ma pauvre enfant, la vie est triste.... Que ressens-tu?"—Je suis restée un instant à rassembler mes idées. Puis, j'ai pris les mains de maman,—et je lui ai dit: "Chère maman, n'ayez pas l'air fâché,.... je ne le mérite pas,.... je ne puis ne pas penser quelquefois à M. de Ferrier, mais je ne lui ai parlé que deux fois en ma vie,.... au couvent et chez les Montglars.—Je vous le jure, maman, je vous le jure."—Maman a paru bien joyeuse; elle m'a embrassée.—Pauvre maman, elle pleurait,—elle a ouvert la porte et appelé papa, qui attendait.—"Je vous le disais bien, mon ami, a-t-elle dit, il n'y a rien qu'un enfantillage."—Papa avait l'air très sévère,—je lui ai répété ce que j'avais dit à maman,—il n'y avait pas à se tromper sur ma sincérité. Il a paru très joyeux aussi: il mordait sa moustache et le bord de sa lèvre,—j'ai bien vu des larmes dans le coin de ses yeux. Je me suis redressée. J'ai regardé papa bien en face, et je lui ai dit d'une voix secondée par l'émotion, mais très ferme de ton: "Mon père, je suis votre fille,....je suis digne de notre race,.... je suis une Bâvre:....nous tombons debout, nous autres.—Répondez-moi com